

Juin 2017

FONTAINE « DES QUATRE PARTIES DU MONDE » - (1894).

Située place Paul Vernet, elle est l'œuvre de l'architecte et constructeur : Perrier et Rebuffat. Elle porte le nom de Fontaine des quatre parties du monde, représentant les quatre continents de l'époque, Europe, Asie, Amérique, Afrique. On peut l'appeler également la fontaine « Des quatre Continents », représentés par les quatre angelots.

Réalisée en 1894, elle est une fontaine décorative en fonte de fer, (la fonte de fer est obtenue par coulage d'un alliage de fer et de 2,5 à 4,5% de Carbone, elle est facile à mouler, mais fragile, cassante et peu malléable, pour pouvoir être travaillée, elle doit subir une deuxième fusion).

Au centre d'un bassin circulaire en pierre un socle hexagonal supporte un piédestal cylindrique orné de guirlandes de végétaux. Au dessous 4 angelots soutiennent une vasque supérieure où des masques de lion crachent l'eau. Elle a été réalisée par les fonderies du Val d'Osne. Commune située dans le département de la Haute-Marne. Les ateliers ont été créés en 1836, pour fabriquer du mobilier urbain et de la fonte décorative, ils deviendront la plus importante production de fonte d'art en France.

Présent à l'Exposition Universelle de 1900, le Val d'Osne conçoit la même année les grands ensemble en bronze doré du pont Alexandre III et les entourages Art Nouveau conçus par Hector Guimard pour le métro de Paris.

La fontaine des Quatre Parties du Monde est également un monument parisien, construite en bronze (1874) elle se trouve dans le prolongement du jardin du Luxembourg. Réalisée en partie (groupe des quatre parties du monde) par Jean-Baptiste Carpeaux.

Dans les archives de la Ville de Fréjus, on trouve que cette fontaine a été approuvée le 28 août 1894 (planche n°552) et facturé par la société anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderie du Val d'Osne pour 7600 F (une voiture Peugeot à pétrole, à l'époque, coûtait 7800 F). Elle pèse 2900 kg et on trouve une signature : Y.L.

Cette fontaine commémore le retour de l'eau courante à Fréjus. Un grand projet commun aux deux communes, Fréjus et Saint-Raphaël (1889). Elle va régler enfin l'angoissant problème de la fourniture de l'eau potable, par le « retour de la Siagnole » et la possibilité aux fréjusiens de consommer 250 l par jours, alors qu'il n'en consommaient que 10 l par jour pendant des siècles.

